



Cinquante françaises qui comptent.

Par Michel Bettane;thierry Desseauve;alain Chameyrat;amelie Couture;guillaume Puzo;nicolas De Rouyn

Cette liste d'excellence n'est pas un classement. Il n'y a ni première ni cinquantième. C'est un tableau d'honneur. Celui du vin français.

IL EN FALLAIT MILLE, DIX MILLE. En voici cinquante. Une sorte de promenade à la rencontre de toutes celles qui, à des degrés divers, occupent une place d'importance dans le monde du vin. Ou une place de choix. Ou qui prennent position pour l'avenir. Toutes celles qui, chacune à leur mesure, ont repoussé plus loin les limites de l'excellence à la française. Celles qui, par leur audace, leur détermination, leurs choix et, parfois, leur naissance ou leur mariage, ont fait ou permis de faire les plus beaux vins possibles. Ces cinquante Françaises, qui intègrent aussi dans leurs rangs une Vénézuélienne et une Espagnole, comptent aussi beaucoup dans l'organisation de ce monde du vin fort, historique et conquérant. Cette sélection de personnalités est forcément oublieuse, tendancieuse. Incomplète, évidemment. Mais elle est là et elle est assumée.

DOMINIQUE HÉRIARD-DUBREUIL : Groupe Rémy-Cointreau

Arrivée à la tête de Rémy-Cointreau en 2001, à un moment où le cognac commence à se remettre de sa délicate période de la fin du siècle précédent, Dominique Hériard-Dubreuil a efficacement remis la maison Rémy-Martin sur le devant de la scène internationale, en comprenant que les nouveaux relais de croissance passaient désormais par l'Asie et la nouvelle puissance montante, la Chine. Signe de reconnaissance, le magazine américain *Fortune* l'a classée en 2008 à la 42e place des femmes chefs d'entreprise les plus influentes dans le monde. *G. P.*

PHILIPPINE DE ROTHSCHILD : Château Mouton-Rothschild

Fille de Philippe de Rothschild et d'Élisabeth Pelletier de Chambure, Philippine de Rothschild a hérité brillamment du goût artistique de son père et de son amour du théâtre en commençant sa vie professionnelle sur les meilleures planches, celles de la Comédie-Française, sous le nom de Philippine Pascal. Appelée à la mort de son père à la tête des activités viti-vinicoles de la famille - il n'aurait d'ailleurs pas facilement imaginé une femme, et peut-être encore moins sa propre fille, dans ce qui est devenu son plus grand rôle -, elle a pu y déployer tout son talent, sa profonde humanité et son dévouement sans borne aux grands vins de Pauillac en incarnant Mouton aux yeux du monde entier. Sa connaissance intime de la peinture et sa sûreté de jugement lui ont notamment permis de convaincre les plus grands noms de notre époque de signer les étiquettes de chaque nouveau millésime, tout en donnant aux équipes techniques qui ont la charge de produire les vins une véritable éthique d'artiste. *M. B.*

NATHALIE VRANKEN : Maison Pommery Château La Gordonne

En épousant Paul-François Vranken, elle a trouvé dans la corbeille la Champagne et la grande maison Pommery. N'importe qui d'autre s'en serait contenté, pas elle. Elle a très vite trouvé sa place en décidant de faire le ménage. Une grande entreprise de dépoussiérage menée à coups d'expositions d'art contemporain chaque fois plus créatives ou de restauration de l'historique Villa Demoiselle, une réussite. Comme si ce n'était pas suffisant, elle s'est lancée dans l'aventure du rosé au château La Gordonne, en Provence. Et ça marche, évidemment. On n'imaginerait pas le contraire. *N. R.*

CORINNE MENTZELOPOULOS : Château Margaux

Au moment de la disparition de son père, en 1980, propriétaire entre autres de l'enseigne Félix Potin et du premier cru Château Margaux, Corinne Mentzelopoulos était très jeune et totalement inexpérimentée pour présider aux destinées d'un cru qui sortait d'une période noire, les années 1970, et entrait dans une nouvelle ère, celle des vins de luxe. Après avoir cédé puis repris une partie du capital de Margaux, et fait de cette propriété somptueuse une véritable maison de haute couture, toujours accompagnée du brillant directeur du cru, Paul Pontallier, elle est aujourd'hui à la tête d'un patrimoine évalué à 600 millions d'euros (enquête « Fortunes de France » du magazine *Challenges*, juillet 2013). *T. D.*

CHRISTINE VERNAY : >Domaine Georges Vernay

Son père Georges a mis le domaine sur le devant de la scène à un moment où personne ne connaissait le condrieu et son curieux cépage viognier, mais c'est Christine qui l'a progressivement propulsé parmi l'élite de la viticulture rhodanienne, et même au-delà. Non seulement ses blancs de condrieu ont atteint une pureté et une profondeur sans égales dans le secteur, mais ses rouges de côte-rôtie ont connu depuis quelques années une identique perfection, exprimant à ravir le caractère moins poivré mais plus en chair du sud de l'appellation. *G. P.*

ANNE LE NAOUR : CA Grands Crus

La liste est impressionnante, et cette jeune personne aussi. Les châteaux Meyney (Saint-Estèphe), Grand-Puy-Ducasse (cru classé de Pauillac), Rayne-Vigneau (premier cru classé de Sauternes), Tour-de-Mons (Margaux), Blaignan (Médoc), Clos Saint-Vincent (Saint-Émilion) sont placés directement sous sa responsabilité technique, sans oublier un domaine en costières-de-nîmes. Comprendre que la qualité de ces vins dépend d'elle, des décisions qu'elle prend et de la façon dont elle motive ses équipes. En allant la chercher chez Bernard Magrez, Thierry Budin et le Crédit agricole, propriétaire, ne se sont pas trompés puisque les résultats sont là et la progression, constante. Une carrière à suivre. *N. R.*

LES SOEURS FALLER : Domaine Weinbach

Weinbach (littéralement « la rivière de vin », du nom du ruisseau qui parcourt le domaine),

au sein du Clos des Capucins, brille au firmament de la viticulture alsacienne depuis plus de trente ans. Colette, 80 ans passés, a la retraite particulièrement active, mais elle est depuis longtemps aidée par le dynamisme et la rigueur de ses deux filles, Catherine et Laurence, cette dernière s'occupant plus particulièrement des vinifications. Charme, élégance, esprit, parfois on ne sait plus si on parle des vins ou de celles qui en sont les auteurs. *G. P.*

BRIGITTE JEANJEAN : Vignobles Jeanjean

Cette femme de communication, franche, directe et simple, gère aujourd'hui les vignobles familiaux installés au coeur du Languedoc, dont le Mas de Lunès et Devois des Agneaux, deux magnifiques propriétés de l'arrière-pays. Avec sa famille, elle est aussi l'un des actionnaires majeurs du groupe Advini, l'un des tout premiers acteurs du vin en France, présent de Bordeaux à la Bourgogne, en passant par la vallée du Rhône, la Provence, le Sud-Ouest, le Roussillon et, bien sûr, son cher Languedoc. *T. D.*

SÉVERINE SCHLUMBERGER : Domaine Schlumberger

Schlumberger, c'est la famille qui a développé la vallée de Guebwiller, au sud de l'Alsace, à la fin du XIXe siècle, en y implantant plusieurs manufactures de textiles. Parallèlement, elle s'est investie dans le vignoble, devenant le premier propriétaire privé de grands crus de toute l'Alsace, avec 70 hectares (sur un total de 140) répartis entre le Kessler, le Kitterlé, le Saering et le Spiegel. Séverine Beydon-Schlumberger poursuit avec punch cette entreprise d'équilibriste qui consiste à produire des vins aussi bons que possible (et ils le sont) à partir de coteaux particulièrement pentus, en conciliant au mieux prix de vente et rentabilité. *G. P.*

CATHERINE PAPON-NOUVEL : Château Petit-Gravet-Aîné

Travaillant en finesse et dans la discrétion, Catherine Papon-Nouvel a fait de deux petits vignobles familiaux de Saint-Émilion, Château Petit-Gravet-Aîné et Clos-Saint-Julien, de véritables bijoux d'équilibre et d'harmonie, avec un fruité d'une fraîcheur éblouissante et des tanins de soie. Cette styliste ultradiscrète se fiche comme d'une guigne des batailles juridico-médiatiques qui agitent son village depuis que le nouveau classement officiel des crus de Saint-Émilion a été dévoilé. Non classés, ses deux crus sont pourtant de la race des plus grands. *T. D.*

BÉRÉNICE LURTON : Château Climens

S'appeler Lurton et faire du vin à Bordeaux impose quelques obligations. Parmi lesquelles faire mieux que la génération précédente et faire aussi bien que ses cousins, ses frères, la famille tout autour, présente dans toutes les appellations ou presque. Bref, c'est un challenge et elle le réussit très bien. Son château-climens, cru classé à Barsac, s'impose à tous et prend rang immédiatement derrière le très fameux yquem (mené par son cousin Pierre). Millésime après millésime, elle accumule les bonnes notes et les succès sur les marchés. Ce n'était pourtant pas gagné d'avance. *N. R.*

SYLVIE CAZES : Cité des civilisations du vin de Bordeaux

Cette fille du vin, issue de la dynastie pauillacaise des Cazes, propriétaires du fameux Château Lynch-Bages, a dirigé jusqu'à l'an dernier le deuxième cru classé voisin de Pichon-Longueville Comtesse-de-Lalande, appartenant aux champagnes Roederer. Adjointe au maire de Bordeaux Alain Juppé, elle a décidé de s'engager dans un magnifique projet engagé au coeur du vieux quartier des Chartrons, la Cité mondiale des civilisations du vin, qui donne à la ville, déjà synonyme dans le monde entier de grand vin, la chance de devenir la capitale mondiale de l'oenotourisme. La première pierre a été posée en juin dernier, l'ouverture de ce complexe, qui espère attirer quelque 400 000 visiteurs par an est prévue, pour 2016. *T. D.*

VÉRONIQUE DAUSSE : Château Phélan-Ségur

Chez celles qui travaillent bien, le vin est un métier par passion. Après la Champagne, chez Nicolas Feuillatte, puis le Languedoc chez Advini, elle a pris les commandes du merveilleux château Phélan-Ségur, riant séjour qui domine la Gironde à Saint-Estèphe. En lui faisant confiance, Thierry Gardinier ne s'est pas trompé. Toutes les bonnes décisions ont été prises et le vin s'améliore chaque année un peu plus. Ce qui ne signifie pas qu'il était mauvais, loin de là, il suffit d'ouvrir aujourd'hui un 1996 pour savoir que, d'emblée, la barre était placée très haut, mais à sa portée. *N. R.*

CAROLINE ARTAUD-DEBELMAS : Château Fourcas-Hosten

Aux commandes de la propriété des frères Momméja, Château Fourcas-Hosten à Listrac, Médoc, voilà une fille qui n'a pas froid aux yeux. Après dix années passées à Lynch-Bages, puis chez Dourthe, au château La Garde, elle reprend Fourcas-Hosten, un défi. Les vins ont été bons, le sont moins, il faut redresser la barre. Elle fourmille d'idées, d'envies, d'essais à mener. Déjà, deux hectares en bio vont voir naître un vin blanc. L'objectif, c'est de décrocher le peloton des listracs et d'aller se frotter aux meilleurs du Médoc. La course à l'excellence, ici aussi, est lancée. *N. R.*

NATHALIE PERRODO : Château Labégorce, Château Marquis d'Alesme

La mort soudaine de son père l'a jetée dans le monde du vin sans la moindre préparation. À l'époque, ce n'est pas si vieux, elle travaillait dans la finance, à Londres. Et, à Margaux, le château Labégorce, propriété familiale acquise depuis peu, sortait à peine d'un long sommeil, déjà rejoint par le cru classé Marquis-d'Alesme. C'est peu de dire que le chantier était important. Aujourd'hui, c'est réussi. Les équipes, sous la direction de Marjolaine de Conninck, sont stabilisées, les vins progressent à pas de géant, labégorce 2012 est une grande réussite, un nouveau chai dédié à Marquis-d'Alesme va voir le jour. Pour elle, la prochaine étape est de pousser le cru classé au milieu des meilleurs. Elle connaît la route, maintenant. *N. R.*

LAURIE MATHESON : Artcurial

Dans un univers, celui des enchères de vins de collection, longtemps trusté par deux

institutions britanniques, Christie's et Sotheby's, il fallait bien une Anglaise pour créer chez Artcurial - maison parisienne appartenant à la famille Dassault - un département vin capable de s'imposer comme la référence continentale. C'est à cette mission que s'est attelée Laurie Matheson, avec son complice Édouard Dabadie, puis avec son fils Luc. Avec 144 millions d'euros de transactions réalisées à Paris en 2012, Artcurial est aujourd'hui dans le Top five européen des maisons d'enchères spécialisées dans le vin. *T. D.*

LES SOEURS DE NONANCOURT : Maison Laurent-Perrier

L'ombre tutélaire de Bernard, le père, plane toujours sur les terres de Champagne. À son décès, nombreux sont les fins connaisseurs qui prédisaient un démantèlement de la belle maison familiale, Laurent-Perrier. Il n'en a rien été. Pour Alexandra et Stéphanie, l'idée est inconcevable, elles continuent. Leur père avait tout organisé pour ce faire et, en abordant le troisième centenaire de Laurent-Perrier, elles sont bien décidées à porter haut les valeurs qui ont construit la maison. L'esprit français a encore une adresse. *N. R.*

MARLÈNE SORIA : Domaine Peyre Rose

De son domaine Peyre Rose sortent des languedocs à l'écart des modes, des styles, de toute approche technologique. Ses deux cuvées de référence, Syrah Léone et Clos des Cistes, sont devenues des classiques du Languedoc, des vins de forte personnalité, empreints des saveurs du Sud, garrigue, laurier, thym, romarin. Les élevages sont très longs en cuve puis en bouteille, les 2004 viennent d'être mis sur le marché. Encore plus original est un rare blanc réalisé en oxydation, Oro. Il s'apparente en dégustation aux vins de voile du Jura. Rien n'est banal chez Peyre Rose, à l'image de la vigneronne. *A. Ch.*

VÉRONIQUE DROUHIN : Maison Joseph Drouhin

Soeur de trois frères et mère de trois enfants, elle s'occupe des vinifications de la maison Joseph Drouhin et elle le fait avec infiniment de sensibilité. Gardienne du style de ce domaine familial créé en 1880 à Beaune, elle a la charge de plus de 90 appellations en bourgogne (au sens le plus large, côtes, beaujolais, mâconnais, chablis inclus) et dans la propriété de l'Oregon, haut lieu du pinot noir west coast. Cette aventure américaine a beaucoup d'importance pour la famille et occupe une part importante de son agenda. *N. R.*

JULIE MÉDEVILLE : Gonet-Médeville

Issue d'une lignée de vigneronns à Sauternes et dans les Graves, elle a repris les vignobles familiaux avec un certain talent avant de se marier avec Xavier Gonet, héritier en Champagne. En très peu d'années, les deux tourtereaux ont établi un portefeuille assez spectaculaire sous la marque Gonet-Médeville. Les châteaux Gilette et Les-Justices à Sauternes, Respide-Médeville dans les Graves, Les-Eyrins à Margaux et le champagne Gonet-Médeville. L'histoire ne dit pas encore quelle suite ils vont imaginer. *N. R.*

LES ÉLÉONORES DE PROVENCE

Un nom qui claque comme un manifeste, la réunion de quelques propriétaires de bons crus du Sud, les beaux domaines sont là. L'idée de cette association de femmes est de prendre en main l'avenir viticole de la Provence, comme l'ont fait avant elles les Étoiles de Bourgogne ou les Aliénors d'Aquitaine. Sous la présidence de Valérie Roussel (Château Roubine) et grâce à l'énergie de quelques-unes des membres, l'art de vivre provençal organise sa défense. Mais pas seulement. Les Éléonores ont décidé de venir en aide à une association de lutte contre le cancer en vendant aux enchères et à son profit des centaines de bouteilles de leurs vins. L'utile et l'agréable, nous sommes décidément bien en Provence. *N. R.*

MIREN DE LORGERIL : Château de Pennautier

Originnaire du Pays basque et du Périgord, elle a épousé la cause des vins du Languedoc en se mariant à Nicolas de Lorgeril, après des études de droit et de commerce international. Sous l'impulsion de ce couple entreprenant, le superbe château familial de Pennautier en Cabardès, un petit Versailles, a été transformé en complexe oenotouristique. Côté vins, Miren et Nicolas n'ont eu de cesse de développer le domaine en reprenant plusieurs propriétés jusqu'en Roussillon. Ils signent sous leur griffe, telle une maison de couture, toute une gamme de vins au carrefour de l'élégance, de la générosité et de la fraîcheur. *A. Ch.*

ANGÉLIQUE DE LENCQUESAING : Société Idealwine

Elle a fondé Idealwine avec deux garçons, Lionel Cuenca et Cyrille Jomand. C'est la première société de ventes aux enchères de grands vins sur Internet. Avec 150 000 bouteilles vendues chaque année, c'est un succès qui se traduit par une progression à deux chiffres assez rare pour être notable. Dans le même ordre d'idées et forte des informations recueillies, elle a créé le WineDex, une sorte d'argus du vin qui établit une cote permanente à partir des performances des étiquettes sur les marchés du monde entier. Résultat : un bureau permanent vient d'ouvrir à Hongkong. Prochaine victime : l'Amérique. *N. R.*

PAZ ESPEJO : Château Lanessan

Elle passe pour avoir du caractère, elle en a. Tous ceux qui l'ont côtoyée dans l'exercice de ses fonctions de directrice de domaine le savent. On dit qu'elle a de la chance, c'est vrai. Après un grand 2005 au château Meyney, elle arrive au château Lanessan en 2009 et, bingo, encore un grand millésime. Cette fière Espagnole ne fait rien à moitié, surtout pas ses vins. Après un joli parcours en Argentine, en Espagne et en Italie, elle arrive dans le Médoc pour « *faire du nouveau* », dit-elle. Elle en fait. *N. R.*

LAURENCE BERLEMONT : La Ferme des Lices. Cabinet d'agronomie provençale

Cette oenologue hyperactive est à la tête du Cabinet d'agronomie provençale, à Brignoles. Avec la forte envie de faire son propre vin, elle a eu une idée étonnante au lieu d'avoir des fonds à investir : elle a créé le seul domaine privé de la commune de Saint-Tropez en

fédérant (tour de force) des propriétaires de villas de vacances tous voisins et tous propriétaires de parcelles d'agrément. Sous le nom La Ferme des Lices, elle produit dans les trois couleurs un vin qui a très vite conquis les restaurants tropéziens. En attendant la gloire nationale. *N. R.*

ARIANE DE ROTHSCHILD : Château Clarke

La femme de Benjamin a beaucoup appris, beaucoup compris, de feu son beau-père, le baron Edmond. Si, du premier, elle a le goût des choses bien faites et vite faites, du second, elle a hérité le sens de la continuité familiale. Chez les Rothschild, le vin est une seconde nature et tient une place majeure dans la vie des familles. À charge pour Ariane de mener le grand bateau des vignobles. Château Clarke et quelques autres sur les deux rives bordelaises. Un domaine en Afrique du Sud, un autre en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Argentine. Ce monde est petit. *N. R.*

MISS GLOU GLOU : Journaliste

La fameuse blogueuse est aussi une journaliste pointilleuse sous le nom d'Ophélie Neiman. Follement créative, elle a renouvelé le genre de l'interview avec autant de panache que d'idées. Et les éclats de rire qu'elle ne peut s'empêcher de provoquer. « Les tribulations vinicoles de Miss Glou Glou » est le blog qui démystifie le vin, le rend accessible à toutes et tous, explique tout aux ménagères de moins de 50 ans. Dans le droit fil du blog, un drôle de petit livre a vu le jour cette année justement intitulé *Le Vin pour ceux qui n'y connaissent rien*. Son côté pédagogue, sans doute. *N. R.*

MAGGIE HENRIQUEZ : Krug

D'origine vénézuélienne, ayant longtemps vécu en Argentine où elle a dirigé Terrazas de los Andes, l'un des poids lourds du vin en Amérique du Sud, propriété du groupe Moët-Hennessy, la volubile et énergique Margareth, dite Maggie, Henriquez a traversé l'Atlantique pour prendre la présidence de la mythique maison de champagne Krug, acquise par le groupe en 2009. Rapidement adoptée par les équipes techniques, elle a su rappeler et affiner encore les fondamentaux d'une marque qui cherchait sa place au sein d'un groupe très pourvu en icônes. *T. D.*

ANNE-CLAUDE LEFLAIVE : Domaine Leflaive

Anne-Claude Leflaive a pris la succession de son père Vincent en devenant administratrice du domaine, d'abord en association avec son cousin Olivier, puis toute seule, après la séparation totale des activités domaine et négoce. Ce n'est pas une mince affaire vu le caractère bien trempé de tous les actionnaires familiaux. Elle s'est vite passionnée pour la biodynamie, repensant complètement la façon de travailler du domaine et se dévouant corps et âme, avec l'entêtement créatif des vrais idéalistes, à la noblesse de son terroir. Autour du domaine, elle a inspiré l'École du vin et des terroirs, à Puligny-Montrachet, avec la vive et double détermination de convaincre le public de la valeur de son éthique de travail et

de vulgariser intelligemment les nouveaux acquis. *M. B.*

FLORENCE CATHIARD : Château Smith Haut-Lafitte

Formant avec son mari Daniel, un couple indissociable de l'histoire contemporaine de Bordeaux, la Grenobloise Florence Cathiard a acquis avec lui Château Smith-Haut-Lafitte, en 1990. S'engageant avec une énergie jamais démentie dans de véritables travaux d'Hercule, le couple a hissé son cru au plus haut niveau des vins de Bordeaux, en blanc comme en rouge, mais aussi créé sur place un hôtel et un restaurant de luxe ainsi qu'un complexe de « vinothérapie », point d'origine de la saga des produits de beauté Caudalie, créés par leurs enfants avec le succès qu'on sait. *T.D.*

LYDIA BOURGUIGNON : Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols

Pas de Claude Bourguignon sans son épouse Lydia. Les femmes, chez les grands agronomes comme chez les grands oenologues, tiennent le laboratoire, c'est-à-dire le moteur de leurs activités. Le Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols (Lams) a été, est encore, le fer de lance du retour à une agriculture saine pour un grand nombre de viticulteurs célèbres ou moins célèbres, sans parler d'autres secteurs agricoles que le vin. Passionnée par son sujet, Lydia a fait revivre des milliers d'hectares de beaux terroirs que la paresse des hommes avait conduits à une mort annoncée. Elle a également franchi une nouvelle étape, avec Claude, en devenant vigneronne à Cahors. Elle y a planté un vignoble-pilote qui va commencer à donner ses premiers fruits. *M. B.*

LALOU BIZE-LEROY : Domaine Leroy

Ceux qui ne l'aiment pas, et on les plaint, la surnomment « Madame trop cher », faisant référence aux prix élevés de ses vins, prix qui font d'ailleurs sa légitime fierté et qu'elle justifie par la qualité, la rareté et le coût de ses productions. Tous les autres, heureusement plus nombreux, la considèrent comme « Madame Bourgogne ». Celle qui, au monde, connaît le mieux le goût de chaque cru et de chaque millésime. Héritière du quart du domaine de la Romanée-Conti, elle ne s'est jamais contentée d'un rôle de rentière, mais a voulu donner au public sa vision des plus grands terroirs en créant à son tour un domaine viticole pilote, tout en continuant son activité de négoce « gardien » des millésimes, musée vivant de plus d'un demi-siècle de dons de la nature et de savoir-conserver humain. *M. B.*

CAROL DUVAL-LEROY : Maison Duval-Leroy

Ce n'est ni une tradition ni une fatalité, mais l'essentiel des grandes dames de Champagne sont ou ont été veuves. C'est comme ça et elle ne fait pas exception à la règle. À la disparition de son mari, la reprise en main de la maison familiale n'a été ni facile ni facilitée, mais à force d'énergie et de détermination ce caractère bien trempé a forcé l'admiration, puis le respect, des grands hommes aux commandes de cette région d'exception. Peu à peu, la maison Duval-Leroy a retrouvé la place qui était la sienne en alignant des cuvées épatantes qui ont porté la notoriété et la réussite. Ses fils l'ont rejointe, la famille est plus

que jamais aux commandes, l'avenir se dessine en rose. *N. R.*

CAROLINE FREY : Maison Paul Jaboulet Aîné Château La-Lagune

C'est une longue jeune fille sérieuse qui partage sa vie entre le Médoc et la colline de l'Hermitage. L'arrivée dans sa vie d'une toute petite fille a sérieusement calmé le tempo de ses déplacements. Quoique. Ses très brillantes études de chimie puis d'oenologie à la Faculté de Bordeaux sous la houlette du professeur Denis Dubourdieu l'ont dotée d'un solide bagage qui lui a permis de tenir son rang quand son père a acquis Château La Lagune puis, peu d'années après, la maison Paul Jaboulet Aîné, à Tain-L'Hermitage. Si le cru classé du Médoc a retrouvé le chemin de l'excellence, elle a encore du travail dans cette vallée du Rhône qu'elle commence à aimer et une cuvée iconique, La Chapelle, à porter au firmament. *N. R.*

ANNE GROS : Domaine Anne Gros

Les Gros sont depuis des siècles intimement liés à la commune et aux vins de Vosne-Romanée et chaque génération a su produire des talents féminins de premier ordre, caractères forts et perfectionnistes. Anne Gros fut une des premières vigneronnes à imposer aux hommes sa différence sur un tracteur dans les années 1980, et son travail sert toujours de modèle d'artisanat viti-vinicole. Elle dispose de vignes prestigieuses et très âgées en Richebourg et en Clos-Vougeot, mais elle ne néglige pas ses appellations plus abordables, comme ses excellents bourgognes génériques ou les languedocs d'une élégante facture qu'elle élabore avec son mari en terre minervoise. *M.B.*

ALIX DE MONTILLE : Domaine de Montille

On se souvient de la jeune passionaria bourguignonne qui, dans le film *Mondovino*, fait l'apologie des vins blancs « ciselés ». Plus de dix ans plus tard, elle s'est certes rangée, mais a conservé intacte son intransigeance et son sens du style. Elle a de qui tenir : fille d'Hubert, figure du barreau de Dijon et du vignoble de Volnay, héros du même *Mondovino*, et soeur d'Étienne, un des plus entreprenants vigneron de sa génération avec qui elle est associée dans un binôme fusionnel (pas toujours paisible, d'ailleurs) finement nommé 2Montille. Elle est aussi la femme de Jean-Marc Roulot, célèbre comédien-vigneron de Meursault, lui aussi grand maître du chardonnay « ciselé ». On imagine que les enfants du couple ne seront pas sous-doués. *M. B.*

CÉCILE BONNEFOND : Charles Heidsieck Piper-Heidsieck

On ne quitte jamais la Champagne. Après des années à la présidence de la glorieuse maison Veuve-Clicquot, elle avait choisi une orientation différente. Très vite, la magie de la bulle a fait son office et l'a installée aux côtés de Christopher Descours quand celui-ci a décidé de reprendre les maisons Charles Heidsieck et Piper-Heidsieck. Elle en assure la présidence avec l'expérience nécessaire et l'imagination requise pour donner à l'une toute la place qu'elle mérite et rendre à l'autre une gloire ancienne et légitime. Ce n'est pas

forcément le plus simple des engagements mais c'est le sien. Bravo ! *N. R.*

LAURE COLOMBO : Domaine Jean-Luc Colombo

La fille de Jean-Luc Colombo est la preuve vivante qu'on peut avoir eu mille vies avant de commencer la sienne. Poussée à découvrir le grand monde par des parents intelligents et grands vigneron, elle les a pris au mot avant de remettre le cap sur ses racines. Les États-Unis, l'Inde, un job à Paris, des études à Bordeaux, un an au château Haut-Brion, Châteauneuf-du-Pape, la Nouvelle-Zélande. Oh là là ! Le tourbillon s'est arrêté en créant Colombo et Fille, une vision différente des vins du Rhône Nord, cornas, saint-joseph, saint-péray. Un succès, évidemment, dopé à l'énergie, à l'audace, à l'insolence. *N. R.*

SYLVIE AUGEREAU : Journaliste

Les Rosiers-sur-Loire, entre Saumur et Angers, c'est le point où le saumon sauvage, dans sa remontée du fleuve, atteint sa succulence idéale avant de faire trop de muscle. Des générations de gourmets se sont régalingées du beurre blanc du grand-père et du père de Sylvie Augereau, d'autant que la carte des vins locaux n'était pas banale non plus. Élevée au goût vrai des choses, elle se dévoue depuis quelques années à la défense et à la promotion des vins de nombreux vigneron idéalistes, respectueux de leurs terres et de la santé de leur public. Écrivain sensible, elle sait présenter leur travail dans des portraits toujours fidèles et pleins d'esprit, et même les défendre activement quand la stupidité humaine vient entraver leur travail. *M. B.*

SANDRINE GARBAY : Château d'Yquem

Quand Pierre Lurton a pris la direction du très fameux Château d'Yquem en 2004, il a rencontré cette jeune femme discrète et travailleuse dans le rôle du maître de chai du vin le plus célèbre de la planète Terre. Arrivée à Yquem en 1996, elle a immédiatement trouvé sa place dans la bande de jeunes qui entoure Lurton et, à présent, forte de cette confiance, elle a pris encore plus d'assurance dans l'exercice de son métier. Jusqu'à participer aux plus difficiles des décisions. Ne pas millésimer yquem 2012 en était une. *N. R.*

VITALIE TAITTINGER : Maison Taittinger

Le passage du statut de fille à celui d'égérie n'est jamais simple. Pourtant, tout indique que, chez les Taittinger, la bonne humeur est de mise. Si chacun sait la remarquable histoire de la reprise de la maison par Pierre-Emmanuel Taittinger (le père), l'implication de sa fille est moins connue. À ses côtés, elle assure à la fois la communication de la marque et son rajeunissement indispensable. Comme le succès est au rendez-vous, l'ambiance est au beau fixe et la belle maison, sur des rails. *N. R.*

DANY ROLLAND : Rolland nologie

Pas de grand homme sans une femme d'exception à ses côtés. La femme de Michel Rolland en est une, qui a tout rendu possible. Cette oenologue de talent a donné un sens

nouveau à ce métier d'analyse qu'on fait dans son laboratoire. Qu'on y ajoute la gestion des propriétés familiales en France et en Argentine et la commercialisation des vins de la Rolland Collection, on comprend que toutes les journées ne font pas 24 heures. Et que les trente-cinq personnes qui travaillent avec elle, filles et gendres compris, n'ont pas choisi un métier de tout repos. *N. R.*

VÉRONIQUE SANDERS : Château Haut-Bailly

Fille de l'ancien propriétaire de Château Haut-Bailly, cru classé de Graves, Véronique Sanders est devenue directrice générale du domaine lorsque celui-ci fut acquis par le banquier américain Robert G. Wilmers. Ce qui était, en 1998, une manière de marquer la volonté de conserver un lien dans une propriété longtemps demeurée au sein de la même famille s'est révélé un choix très avisé. S'appuyant sur une impeccable équipe technique et sur le refus de succomber aux modes oenologiques du moment, Véronique Sanders a fait de Haut-Bailly un véritable « super-second » des Graves, une valeur sûre au plus haut niveau. *T. D.*

STÉPHANIE DE BOÜARD-RIVOAL : Château Angélus

La fille d'Hubert de Boüard a pris la direction générale d'Angélus en avril 2012 à la demande de son père et de son oncle. Elle arrivait de Londres où, après de solides études à Paris, elle venait de passer cinq ans dans les services « gestion de patrimoine » de deux banques suisses, UBS et Pictet. Dès sa prise de fonction, elle se fait remarquer en opérant un resserrement de la distribution d'Angélus. Pas moins de trente négociants verront leurs allocations supprimées. Fière représentante de la huitième génération aux commandes d'Angélus, elle a l'intelligence d'apprendre le mandarin. Un (nouveau) monde en marche. *N. R.*

MURIELLE ANDRAUD : Château Valandraud

En créant Valandraud au début des années 1990, Jean-Luc Thunevin rendait hommage au nom de jeune fille de sa femme Murielle. Ces quelques rangs de vignes de Saint-Émilion, cultivés comme un jardin par ce couple de vigneron néophytes, mais passionnés, allaient rapidement donner le plus fameux des « vins de garage », ainsi nommés parce que leur faible volume et le manque de moyens des propriétaires ont conduit à l'installation des cuves et barriques dans leurs garages. Célébré pour son extraordinaire qualité, Valandraud a grandi jusqu'à être consacré premier cru classé. Dans ce duo attachant, Murielle Andraud-Thunevin est la vinificatrice douée et sensible. *T. D.*

CATHERINE-CORBEAU MELLOTT : Joseph Mellot

Cela fait huit ans que Catherine-Corbeau Mellot préside avec dynamisme aux destinées d'une maison qui fête cette année ses cinq siècles d'existence. Très attachée à l'idée de transmission, c'est avec détermination qu'elle a décidé de poursuivre seule, après la disparition de son mari, le travail jusqu'alors accompli à deux, qui a notamment consisté à

donner au domaine Joseph Mellot beaucoup plus d'ampleur (et de notoriété) grâce à des acquisitions dans toutes les appellations du Centre-Loire. Conséquence de ses choix d'orientations techniques et environnementales, le domaine sera le premier de la région à obtenir la certification ISO 14001 et la qualification « Agriculture raisonnée ». A. Co.

ANNE MALASSAGNE : Champagne Lenoble

Jeune diplômée d'une grande école de commerce, Anne Malassagne se destinait à faire carrière dans une multinationale lorsque son père lui laisse le choix, en 1993, entre vendre le vignoble familial de Chouilly (grand cru de la prestigieuse Côte des blancs) et la petite maison qu'il avait repris, Lenoble, ou lui en laisser les rênes. Rejointe trois ans plus tard par son frère, devenu chef de cave de la maison, elle a transformé patiemment Lenoble en pépite champenoise, aussi réputée pour la qualité de ses assemblages que pour l'image de marque qu'elle a su construire. T. D.

CHRISTINE VALETTE-PARIENTE : Château Troplong-Mondot

Elle aura été, avec Hubert de Boüard (Angélus) et Stephan von Neipperg (Canon-La Gaffelière), l'une des premières à secouer la routine médiocre dans laquelle vivait, dans les années 1980, la viticulture de la rive droite bordelaise, Saint-Émilion en particulier. Son magnifique cru, le Château Troplong-Mondot, situé au sommet de la spectaculaire côte sur laquelle est bâti le village, est depuis cette époque un modèle de régularité au plus haut niveau, avec un vin charnu, puissamment charpenté, aussi vigoureux que Christine paraît fragile et délicate. T. D.

SOPHIE SCHLER-THIERRY : Château Kirwan

Comme d'autres héritières de grandes familles des Chartrons, ce quartier de Bordeaux qui a donné son nom à l'aristocratie des négociants en vins girondins, Sophie Schÿler s'est appuyée sur des racines très internationales. La famille Schÿler, d'origine hanséate, installa un bureau à Bordeaux en 1739. Elle acquiert le château Kirwan, cru de Margaux créé par un Anglais puis doté du nom de son propriétaire irlandais, Mark Kirwan. Kirwan, dont Sophie Schÿler dirige l'image et le marketing, fait partie des rares grands crus médocains restés dans un giron aussi historique que familial. T. D.

Par Michel Bettane;thierry Desseauve;alain Chameyrat;amelie Couture;guillaume Puzo;nicolas De Rouyn



Panneaux solaires EDF ENR

Profitez de 1 500 € de remise sur votre installation solaire jusqu'au 30/09 avec EDF ENR !



Comparateur Mutuelle

En 2 min, devis gratuits immédiats sur notre site mobile ! Comparateur le plus connu en France

 Ligatus



**ABONNEZ
VOUS**



RUBRIQUES

À LA UNE

FRANCE

INTERNATIONAL

INDUSTRIE-SERVICES

TECH-MÉDIAS

FINANCES ET MARCHÉS

PATRIMOINE

BOURSE

RÉGIONS

IDÉES

LOISIRS

CARNET

[Retour sur www.lesechos.fr](http://www.lesechos.fr)

Tous droits réservés - Les Echos 2013